Vol. XXXVII — Saint-Boniface, Manitoba, 28 Octobre 1908. — No. 51

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Etranger .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. SAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées:

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous
JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

ROBINSON & CO. LIMITED
398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

Le Cercle Sacre-Cœur

Dimanche, 18 octobre 1908, avait lieu l'installation des officiers du Cercle Sacré-Cœur, dans l'église française de Winnipeg dirigée par les Pères Oblats. Cette cérémonie fut l'occasion d'une fête magnifique que nos canadiens-français n'oublieront pas de sitôt. La fête était présidée par Sa Grandeur Mgr L. P. A. Langevin, archevêque de St-Boniface assisté des RR. PP. Filiatreault et Blain, S. J., Camper, Dandurand, Poitras. De Corby, X. Portelance et E. Croisier, O. M. I. et de M. l'abbé Poitras; Parmi les invités, on remarquait de nombreux représentants des Cercles catholiques de Winnipeg et de St-Boniface. L'honorable juge Dubuc se trouvant indisposé, s'était excusé.

A 7.30 hrs. P. M. les membres du Cercle revêtus de leurs insignes, et leurs nombreux amis invités pour la circonstance, sont placés sur deux rangs dans les salles du Cercle. Mgr l'Archevêque revêtu des ornements pontificaux. assisté des RR. PP. Camper et Blain comme diacre et sous-diacre d'office, précédé des membres du clergé, prend la tête de la procession. L'autel richement orné par les RR. Sœurs des Saints Noms de Jésus Noms de Jésus et de Marie qui se dévouent à l'instruction et à l'éducation chrétienne de nos enfants, présente un aspect grandiose. La belle et grande statue du Sacré-Cœur se détache majestueusement sur un fond d'azur, invitant au recueillement et à la prière. C'est le Maitre qui étend les bras et prend possession de son peuple,

Quand Sa Grandeur a pris place au trône, les membres du Cercle se mettent en marche, drapeau en tête, au chant du cantique "En avant marchons" admirablement exécuté sous la direction de M. L'Heureux. Tous rentrent dans les bancs de la nef principale pour assister à la Bénédiction du T. S. Sacrement. L'O Solutaris, les Mystères du Rosaire, le Magnificat, le Tantum Ergo sont chantés à l'unisson par tous les membres du Cercle et les nombreux fidèles accourus en foule pour assister à l'imposante cérémonie. Quelle noble fierté, quel accent de foi dans ce chant populaire exécuté par une masse d'hommes. Qu'il faisait bon d'entendre des Ave Maria lancés vers la Reine du Ciel par plus de quatre cents voix, et le Sacré-Cœur de Jésus a du tressaillir d'allégresse quand après avoir béni ce peuple canadien, il l'a entendu faire vibrer les voûtes de l'église avec le chant du plus beau des cantiques "Catholiques et Français toujours," qui est à la fois, une vaillante profession de foi et de patriotisme. Ce que l'âme catholique éprouve d'émotions à ce moment solennel, se sent et ne se dit pas

La Bénédiction du T. S. Sacrement fut suivie de la présentation de l'adresse par M Ernest Aubin, président du Cercle. C'est avec une véritable fierté que nous avons entendu l'un des nôtres redire à sa Grandeur, le noble but poursuivi par notre cercle, à savoir: de grouper par par les liens d'une forte amitié tous les catholiques de langue française de la ville de Winnipeg pour la défense de leurs intérêts religieux et sociaux, et notre ferme résolution de rester toujours des canadiens et des français.

Toutefois, a ajouté M. le président, si nous voulons la conservation de notre langue et de notre nationalité, si nous voulons être et rester des Canadien-fran-çais nous voulons aussi, et avant tout, être des catholiques, et le drapeau du Pape nous trouvera toujours prêts. En cela, Mgr. nous ne faisons qu'imiter le bel exemple que vous nous donnez. Nous sommes heureux et fiers de saluer en vous un archevêque canadien-français et catholique avant tout. Votre appel à l'union des différentes nationalités pour la défense des intérêts de l'Eglise sera entendu, et soyez assuré, Monseigneur, que dans le cadre que vous formerez pour l'action sociale catholique, vos canadiens-français feront bonne figure Quel noble langage, quelle belle expression de patriotisme et de catholicisme! Ces paroles allaient droit au cœur de notre archevêque: aussi avec quelle éloquence il sut faire pénétrer dans nos intelligences et nos cœurs des convictions profondes de la nécessité de s'unir, de s'organiser pour la défense des intérets religieux sous la direction des évêques unis au Pape.

Que dois-je faire en tant que catholique? Telle est la question que tout catholique sincère et ayant conscience de ses responsabilités doit se poser que Convaincu que sa conscience catholique doit passer avant sa conscience politique, il ne doit prêter son concours à un parti, qu'en autant que ce parti respecte et protège nos droits de catholique. Le jour où le parti politique auquel nous donnons notre vote sera infidèle à respecter nos droits, nos intérêts religieux, nous sommes tenus en conscience à lui retirer notre appui. Quand les catholiques aujourd'hui opprimés sous une hostilité formidable, auront compris cette doctrine éminemment catholique et basée sur le vrai bon sens, et qu'ils sauront s'unir pour agir en conséquence, alors ils seront puissants et redoutés; d'un élan assuré, notre course aura franchi une grande étape sur la route de la délivrance. La solution est à notre portée, puissions-nous comprendre ce noble langage de notre archevêque,

Monseigneur a ensuite payé un juste tribut de reconnaissance à sa famille religieuse. les Oblats de Marie qui ont bien voulu lui donner un homme de grande valeur, un organisateur de première force, le R P. X. Portelance, pour entreprendre l'œuvre si difficile de la fondation d'une paroisse française dans la ville de Winnipeg, et il a encouragé les membres du Cercre à continuer sous sa direction la belle mission qu'ils ont assumée.

La cérémonie religieuse terminée, on procéda à l'installation des officiers dans les salles du Cercle. Le R. P. Portelance, fondateur et directeur du Cercle, en quelques mots choisis, rappela l 'importance du Cercle, et les devoirs des officiers, puis remit à chacun les insignes de son ordre respectif. Voici les noms des officiers: Prés. M. E. Aubin, 1er Vice prés. M. E Lalonde, 2ème Vice prés. M. J. Mousseau, Sec M J. A. Rhéaume, Trés. M. G. Noël, Chapelain, R. P. Croisier, Couseillers M. H. R. Beaudry, I. Ste-Marie, E. Guertin, P. Poulir, Aut Dubuc, R. D. Chevrier, C. Pélissier, V. Rho, V. Guilbert

MM. le Dr Lachance et l'avocat Dubuc et le R. P. Croisier, chapelain du Cercle furent invités à prendre la parole. Tous trois exprimèrent leur admiration pour le Cercle, la grande cérémonie qui venait d'avoir lieu et pour l'œuvre poursuivie par les membres du Cercle, et leur désir sincère de voir tous les catholiques de langue française de la ville de Winnipeg devenir des membres actifs d'un si beau Cercle. La rougeur devrait monter au front du catholique français assez lache pour dire: le Cercle Sacré-Cœur, ça, ce n'est pas de mes affaires, ou qui oserait mettre obstacle au succès de ce Cercle dont le but est si patriotique et si catholique. Soyons Membres du Cercle, soyons unis et nous serons forts. Les applaudissements chaleureux et répétés montrèrent que leurs paroles avaient trouvé écho dans leurs cœurs et nous sommes certains que, sous l'habile direction du R P. X. Portelance, O. M. I. avec l'activité bien connue des officiers, le Cercle aura une année de succès.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, Messieurs les membres du clergé et tous les heureux témoins de cette fête, emportent de cette cérémonie à la fois catholique et patriotique. un excellent souvenir.

"Longue Vie au Cercle Sacré-Cœur."

N. B—Rappelez-vous que vous êtes les bienvenus au Cercle Sacré-Cœur, tous les mardis soir.

• • •

A une assemblée du comité de Régie tenue le 23 Octobre il a été décidé que Messieurs E. Lalonde, J. Mousseau, et SteMarie formeront le comité des jeux pour l'année 1908-09. Un concours de Pool aura lieu chaque mois pendant la saison d'hiver. Le premier concours commencera le 16 Nov. et se terminera le 16 de Décembre. Un prix sera donné chaque mois. Sont admis à prendre part à ces concours

A suivre sur la 4me page

Le Manitoba.

Mercredi, 28 Octobre 1908

Le Resultat

La bataille a eu lieu ; et sir Wilfrid Laurier l'a gagnée. Nous ne nous livrerons pas aux calculs savants par lesquels certains journaux arrivent à trouver que le gouvernement a subi un échec ! Nous aimons mieux admettre carrément la défaite et réserver nos adjectifs sonores pour le jour où la victoire viendra se loger sous nos drapeaux.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le parti libéral a une majorité de quarante-sept voix. Des rapports supplémentaires, des décomptes, des élections dans sept comtés, où la votation a été retardée, pourront varier un peu ce chiffre, mais on peut être sûr que le gouvernement aura au moins cinquante députés de plus que l'opposition dans le nouveau parlement.

Nous ne cachons pas notre désappointement de ce résultat. Ainsi que nous le disions au cours de la lutte, il s'agissait dans cette élection générale, non pas tant de faire triompher le programme du parti conservateur que de purifier l'atmosphère politique et déloger des hommes qui s'étaient enrichis pendant des années à même le trésor public. Nous espérions que l'électorat, bien averti, condamnerait le gouvernement Laurier, qui avait laissé commettre des abus considérables dans l'administration des affaires du pays.

Les provinces de l'Est ne paraissent pas s'être beaucoup préoccupées de ce point ; elles se sont attachées à des questions d'ordre purement local.

Dans l'Ouest, surtout au Manitoba et dans la Colombie Anglaise, on a demandé des comptes sévères aux millionnaires que la presse conservatrice avait dénoncés. M. Sifton échappe à la défaite par une infime majorité ; M. Burrows, son parent, est battu. Si cette campagne n'avait d'autre résultat que de rendre plus circonspects les spéculateurs sur domaine public et d'arrêter la chasse illégitime au million, cette campagne aurait encore été utile.

Le parti conservateur semble avoir gagné du terrain dans Québec où il a remporté douze sièges et diminué considérablement des majorités qui autrefois se chiffraient dans les centaines.

Dans Ontario, les libéraux ont remporté trente-neuf sièges sur quatre-vingt six. Nous n'en concédions que vingt avant la votation. Au Nouveau-Brunswick les conservateurs subissent aussi un échec ; par contre la Nouvelle-Ecosse, qui n'avait élu que des libéraux en 1904 a, cette fois, donné six sièges aux conservateurs, sur dix-huit. M. Borden est élu lui-même dans Halifax par au-dela de huit cents voix.

Dans la Saskatchewan les libéraux prennent huit sièges et les conservateurs un ; Alberta, quatre libéraux, trois conservateurs ; Colombie Anglaise, un libéral et trois conservateurs.

Au Manitoba, l'opposition a mené grandement les choses ; elle a gagné huit sièges sur dix ; M. Sifton a rasé la défaite dans Brandon par une majorité de trente voix seulement ; M. le docteur Molloy, libéral est élu dans Provencher ; M. T. A. Burrows, le beau-frère de M. Sifton, mord la poussière dans Dauphin ; battu également M. Crawford, le député libéral de Portage-la-Prairie ; battu aussi, M. M. B. Jackson, député libéral de Selkirk.

Les conservateurs au Manitoba sont :

	Maj.
Winnipeg : M. Alex. Haggart	1982
Dauphin : M. Glen Campbell	300
Lisgar : M. N. H. Sharpe	116
Souris : Dr F. L. Chaffner	764
Marquette : Dr W. J. Roche	550
Selkirk : G. H. Bradbury	260
Macdonald : Wm. D. Staples	523
Portage-la-Prairie : M. Arthur Meighen	221

LIBÉRAUX

Brandon : Hon. C. Sifton	30
Provencher : M. J. P. Molloy	300 approx.

* * *

PAR PROVINCES

	Lib.	Con.
Manitoba	2	8
Saskatchewan	8	1
Alberta	4	3
Colombie Anglaise	1	3
Ontario	39	46
Québec	51	12
Nouvelle-Ecosse	12	6
Nouveau-Brunswick	11	2
Ile du Prince Edouard	2	2
	130	83

Majorité libérale, 47

Elections retardées : Québec, 2 ; Colombie Anglaise, 3 ; Saskatchewan, 1 ; Yukon, 1.

L'election de Provencher

Contre notre espérance et contre nos efforts, monsieur le docteur Molloy a été élu député de Provencher. Sa victoire se chiffre, tous polls connus, dans les trois cents voix de majorité.

Nous regrettons vivement la défaite de l'honorable M. LaRivière. Il nous avait semblé que la fraude dont il avait été victime il y a quatre ans, ses anciens services, sa connaissance des affaires publiques étaient suffisants pour rallier autour de lui une majorité.

L'électorat a-t-il bien pesé son acte, et la signification qu'il comporte ?

M Molloy avait demandé qu'on ne lui fit pas guerre de race. C'était souci bien inutile ! La fierté patriotique de beaucoup de nos Canadiens, hélas, ne connait plus ces excès de susceptibilité, bonne tout au plus pour nos grands'pères !

Norwood, où l'on nous prédisait une défaite écrasante, a au contraire donné une généreuse majorité de trente-trois voix à M. LaRivière ; la ville et le comté de Saint-Boniface ont du reste appuyé M. LaRivière par une pluralité substantielle.

Il nous manque certains détails pour apprécier d'une manière absolument sûre le résultat de cette élection, et ses suites.

Nous ne voulons pas chicaner davantage le parti libéral sur sa victoire, qu'il a remportée, il le sait, en faisant flèche de tout bois.

Nous remercions très cordialement les nombreux amis qui se sont mis, sans compter, au service de M. LaRivière et de son comité.

Au milieu de défections nombreuses, M. LaRivière a pu encore une fois éprouver la fidélité de vieilles amitiés qui, celles-là, ne se démentent jamais. A M. LaRivière et à ceux qui l'ont appuyé, il restera la satisfaction très appréciable de s'être mutuellement donné une nouvelle marque de confiance sous le feu de l'ennemi et d'avoir marché courageusement à la bataille.

"Organisation" Electorale

Voici un *rebus* dont nous proposons la solution aux organisateurs du comité libéral de Saint-Boniface :

C 2 foin
Nom :
Will take

LES ELECTIONS AMERICAINES

Le Canada vient de passer par une tourmente électorale ; les Etats-Unis, nos voisins, se préparent également à la journée du 3 novembre, alors qu'ils seront appelés à élire un président. Cette lutte électorale met aux prises, en dehors de quelques factions de moindre envergure, deux grands partis ; les républicains et les démocrates.

Les républicains ont surtout pour but la centralisation complète du pouvoir à Washington, au détriment des droits particuliers de chacun des Etats indépendants qui composent la république voisine. Ils veulent la plus grande union, sont impérialistes et prétendent à ce que les Etats-Unis prennent voix dans le concert des puissances.

Les démocrates sont les remparts de la doctrine Munroe : "L'Amérique aux Américains," Ils veulent défendre l'Union contre les immigrations étrangères. Ils maudissent l'impérialisation et la politique coloniale. Leur devise serait encore mieux : "Chacun chez soi !" S'en tenant à la lettre et à l'esprit de la constitution, ils soutiennent les intérêts particuliers des Etats contre les menées contralisatrices.

LES CANDIDATS

Le candidat des républicains est M. William Howard Taft, qui quitta en 1887 la magistrature, pour entreprendre l'œuvre extrêmement délicate de la pacification des Philippines, dont il fut nommé gouverneur.

Il y réussit au-delà de toute espérance. En 1904, M. Roosevelt lui avait confié le portefeuille de la guerre qu'il a conservé jusqu'au jour où "la Convention de Chicago", formidable assemblée de 14,000 principaux membres du parti, le proclama candidat des républicains puisque M. Roosevelt renonçait à une nouvelle candidature.

Au physique, M. Taft est un homme de haute taille, avec un commencement d'embonpoint, dont les caricaturistes tirent un excellent parti. Il est de figure très avenante. Plus spirituel qu'éloquent, c'est à sa bonhomie qu'il doit la plus grande partie de sa popularité, en somme très réelle. A un contradicteur exaspéré qui s'enroue, il offre une pastille d'eucalyptus en lui disant avec un bon sourire :

—Allons, reposez-vous un moment. Je vais travailler un peu pendant ce temps-là : ça vous fournira de nouveaux arguments pour quand vous reprendrez.

Le principal atout de M. Taft, c'est l'amitié de M. Roosevelt. Sa plus redoutable pierre d'achoppement, c'est l'inimitié des trusts auxquels il continue la guerre commencée par le Président sortant.

Les démocrates ont pour candidat M. William Jennings Bryan, un infatigable jouteur que ses précédents insuccès n'ont pas découragé. M. Bryan est considéré aujourd'hui comme le premier orateur des Etats-Unis. Il n'a jamais occupé de fonctions publiques. C'est un fils de ses œuvres.

Enfant d'un pauvre fermier du Far-West, il apprit à lire dans les rares loisirs que lui laissaient les travaux des champs.

Ses tournées de conférences, sa plume alerte de journaliste, l'exploitation de ses domaines lui ont permis d'amasser une fortune considérable.

M. Bryan ne dédaigne pas non plus le mot pour rire.

Lors de sa dernière lutte, il advint que son train spécial se trouva arrêté dans une gare en face de celui de son adversaire à qui il cria bonnement :

—Allo ! Teddy, la voix n'est pas trop fatiguée ?

—Ah ! Willy, —répondit le terrible "rough-rider",— aussi faible qu'un programme démocrate ! Et la vôtre ?

—Ah ! Teddy, brisée comme une promesse républicaine !

LA SITUATION DES PARTIS

LES REPUBLICAINS

Les forces du parti républicains sont principalement concentrées dans les états de l'Est. Les nègres et les mulâtres du Sud dont le nombre augmente à tous les recensements sont en majorité républicains.

Depuis la première victoire de McKinley sur Cleveland, à chaque nouvelle élection, le parti avait vu sa situation se fortifier. En 1900, l'infortuné président qui devait tomber sous les balles d'un assassin avait enlevé 7,208,000 suffrages sur un peu moins de 13,500,000 votes exprimés.

Quatre ans plus tard, sur un nombre de suffrages un peu supérieur, M. Roosevelt avait obtenu plus de huit millions de voix.

Cette magnifique situation du parti républicain se trouve aujourd'hui fortement entamée. Aux dernières élections, il avait été soutenu par la plupart des grandes entreprises financières et industrielles du pays. M. Harriman, le "Roi des chemins de fer", avait, à lui seul, versé deux millions pour aider à une campagne qui ne coûta pas moins de cent millions de francs.

Mais la lutte acharnée que, depuis deux ans, M. Roosevelt a engagée contre les trusts, le terrible krach du 21 octobre dernier, la folle panique, qui en quarante-huit heures jeta des millions de personnes à l'assaut des banques de dépots impuissantes à leur restituer leurs économies, et dont on veut le rendre responsable, ont certainement détaché du Président actuel et de son ami et collaborateur Taft, la majeure partie de ces puissants milliardaires.

Ils crient que, pour le plaisir de faire le bouledogue, Roosevelt a paralysé les affaires par ces menaces et que c'est à lui qu'est due la misère qui pesa ensuite sur les classes laborieuses.

Comme ces manieurs de milliards appuient leurs dires d'arguments agréablement sonnants on les écoute avec complaisance, et la popularité du candidat républicain en souffre.

Cependant, il ne faut pas oublier que les démocrates, de leur côté, se dressèrent toujours en ennemis en face des grandes puissances financières. L'inimitié de ces dernières pour tous les Roosevelt et tous les Taft du monde ne saurait les ralier entièrement à d'autres adversaires.

La haute industrie ne peut tout de même se brouiler à mort avec ces impérialistes de républicains dont les aspirations à l'hégémonie du monde peuvent devenir une source inépuisable de construction et de fournitures militaires maritimes.

LES DEMOCRATES

En principe, tout le Sud des Etats-Unis est acquis aux démocrates, à l'exception des gens de couleur. Ils ont également pour eux une partie de l'Ouest et un certain nombre d'agglomérations dont la moindre n'est pas New-York.

Ils sont ennemis, eux aussi, des trusts. Cependant, après les violences de M. Roosevelt, les grandes puissances financières considèrent la perspective d'un gouvernement démocrate avec beaucoup moins d'appréhension. Si les trusts ne sont pas pour les démocrates, ils ne prendront sans doute point parti contre eux. Ce serait déjà quelque chose ! Les armes dont on prive son ennemi, valent presque des armes que l'on aurait soi-même.

A la Convention de Denver, M. Bryan annonça qu'il ne se contenterait pas de lutter contre les trusts, mais qu'il réglementerait le prix de toutes les marchandises consommées dans l'Union et qu'à la politique douanière qui n'a servi qu'à enrichir les "Rois" industriels de toutes sortes, il substituerait un impôt unique sur le revenu. Pas d'impérialisme ! Pas de dépenses exagérées pour la guerre et pour la marine. L'un des premiers actes de M Bryan serait de reconnaître l'indépendance des Philippines sous un protectorat paternel, qui cesserait du jour où le concert des Puissances aurait formellement reconnu la neutralité de l'archipel.

Mais il prendra nettement parti contre l'immigration jaune.

BRYAN

Il n'est pas douteux que si M. Bryan eut occupé la place de M. Roosevelt au moment où les aggressions des gens de l'Ouest contre les Japonais rendirent la situation si tendue entre Washington et Tokio, il eut soutenu de toutes ses forces les protestations des Californiens, parfaitement conformes au programme protectionniste des démocrates.

Il l'eut soutenu au risque d'une guerre très dangereuse pour les Etats-Unis.

Si bien que, dans cette périlleuse occurence, ce fut le belliqueux Roosevelt et ses républicains grands préparateurs de guerre qui se montrèrent doux et conciliants, tandis que le pacifique Bryan et ses démocrates assez peu militaristes auraient tout mis à feu et à sang. C'est un assez joli exemple de ce qu'est la logique des peuples et de la politique. Peut-être le souvenir de ce moment critique détachera-t-il de Bryan quelques contempteurs de l'appel aux armes ?

LES OUTSIDERS

Comment se répartiront les quatorze millions de voix ? Il faut ainsi parler des "outsiders" qui, s'ils n'ont pas chance de succès, peuvent contribuer à l'émiettement des votes.

Ce sont : M. Eugène V. Debs, candidat des socialistes, un ancien garçon épicier qui se rendit redoutable comme organisateur de grèves, M. Thomas E. Watson, candidat des populistes ; et M. Thomas Hisgen, candidat du "Parti de l'Indépendance", créé par M. William B. Hearst, le "Napoléon du journalisme."

Le vainqueur de cette lutte de géants sera le 27e Président des Etats-Unis et entamera la 35e période présidentielle de 4 ans depuis Washington (1789).

A Saint-Norbert

Saint-Norbert, 27 — Aujourd'hui un service a été chanté par le Rév. M. Cloutier, notre curé, pour le repos de l'âme de feu M. Elie Genthon. Une assistance nombreuse assistait au service.

Soumissions pour Provisions

Des soumissions scellées, séparées ou in globo, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour provisions" seront reçues au Département des Travaux Publics bâtisse du Parlement, jusqu'à mercredi, le 4 novembre pour la vente et la livraison au collège agricole St. Charles, pour et durant la session 1908-1909, commençant le 15 novembre 1908, des articles dans les catégories suivantes :

1. Epiceries.
2. Farine, farine d'avoine, etc.
3. Viandes de diverses sortes.
4. Oeufs.
5. Pain.

Les spécifications peuvent être vues ; les quantités approximatives données ; la forme des soumissions peut être fournie sur demande au Département des Travaux Publics, à Winnipeg.

Un chèque accepté pour $100, doit accompagner chaque soumission ; ce chèque sera confisqué par le gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepté refuserait d'exécuter son contrat, ou l'ayant entrepris l'exécuterait mal.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Winnipeg, 27 octobre, 1908.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Chevaux à vendre, s'adresser à nos bureaux.

—Chambre à louer. S'adresser au No. 28 rue Ritchot.

—La votation, lundi, à Saint-Boniface, n'a donné lieu à aucun incident.

—M. C. A. Gareau demande à acheter un terrain de 100 à 120 acres gagnant Saint-Norbert.

—Nous apprenons avec regret que M Lévi Launier, avocat, est gravement malade, à l'Hôpital.

—Bon petit logement à louer pour $8 00 par mois, au No. 53 sur la rue Masson. S'adresser au No. 51.

—Les Chevaliers de Colomb donnaient jeudi soir un joli *at home*, dans leurs somptueux quartiers, avenue du Portage.

—Une véritable tempête de neige dans la Saskatchewan mercredi dernier. Les trains du C. P. R. et du C. N. R. en ont été momentanément arrêtés.

—M. J. B. Leclerc, le marchand bien connu de la rue Provencher (conservateur à tous crins) nous prie de remercier publiquement celui qui lui a adressé une lettre de condoléances à l'occasion de l'élection de Provencher. M. Leclerc a placé la lettre dans la vitrine de son magasin, où tous peuvent la lire. M. Leclerc offre une boîte de cigares à qui devinera l'auteur distingué et raffiné de cette lettre aux termes propres et choisis.

—M. J. C. de Lorimier, le crieur et interprète officiel de la Cour du Banc du Roi à Winnipeg célébrait mardi dernier le 25ème anniversaire de son entrée dans le service public. A cette occasion les juges lui ont offert une bourse, et les officiers de la Cour, une canne d'ébène à pommeau d'argent gravé. Le protonotaire s'est lui-même chargé de cette présentation, qu'il a faite au moyen d'une jolie adresse. Nous offrons nos félicitations à M. de Lorimier et nous espérons qu'il remplira encore longtemps ses fonctions.

PILES

8 sur 10 personnes souffrent un jour ou l'autre des Hemorroides !

C'est ce que dit un grand médecin. Il n'y a pas de maladie qui cause plus de souffrance et d'ennui, mais en donnant un soulagement immédiat Zam-Buck a mérité des louanges de milliers de patients. Si vous souffrez, laissez-vous guérir par Zam-Buck. Mr. Neil Devea, Webbwood, Ont. a souffert des hémorroïdes pendant huit ans. Quelques boîtes de Zam-Buck l'ont guéri. Il dit depuis ; Comme la maladie n'est pas revenue je sais que la guérison est permanente.

Mr. C. B. Frost, Lennoxville, P. Q., écrit : J'ai la preuve que Zam-Buck est un grand remède pour les hémorroïdes dont j'ai souffert pendant longtemps.

Zam-Buck guérit aussi, les coupures, les ulcères, les brûlures, les plaies empoisonnées, les clous, l'eczéma et toutes les maladies de peau. 50c. la boîte dans toutes les pharmacies et magasins ou de la Cie, Zam-Buck, Toronto. 3 boîtes pour $1.25.

Zam-Buk



M. W. J. Bryan

Le candidat démocrate aux Etats-Unis a adressé la parole à un auditoire de 20,000 personnes, mardi à Louisville. On se demande si jamais un homme a parlé à plus de monde à la fois. Ceci laisse bien arrière les 10,000 personnes de l'antiquité rassemblées un jour pour entendre parler Démosthènes.



"OVONOL" POUR LES ENFANTS

Guérit la Toux et sauve de la Consomption.

LA PETITE EDNA LASNIER



Mlle Edna Lasnier, 266 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Ma petite Edna toussait depuis huit mois et avait une grande tendance à la consomption, disait notre médecin. Elle souffrait de palpitations de cœur. Son sommeil était agité et accompagné de fortes transpirations. Elle était pâle, ne mangeait presque pas. Elle était si faible qu'elle ne cherchait qu'à dormir. Nous lui avons fait prendre de l'huile de foie de morue, mais cela n'apporta aucun changement dans son état. Un peu alarmée, je suis allée consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont conseillé "l'Ovonol." J'en ai acheté une bouteille et je constatai immédiatement de l'amélioration. L'enfant s'est mise à manger avec un bon appétit, elle dormait bien toutes ses nuits, ses transpirations ont cessé. Aujourd'hui, elle est parfaitement bien rose et gaie et elle ne tousse plus.

Il est vraiment incroyable qu'une seule bouteille d'OVONOL ait pu opérer une telle guérison. Notre petite a augmenté de quatre livres dans l'espace de quelques semaines.

C'est avec un grand plaisir que je dis tout le mérite de ce puissant tonique. Nous sommes si heureux de voir notre petite Edna si bien ! Je suis prête à donner des renseignements aux personnes qui voudront s'adresser à moi.

Madame YON,
Tante de la petite Edna Lasnier,
266 rue Ste-Catherine Est
Montréal.

Vous pouvez vous procurer l'OVONOL chez tous les marchands de remèdes. Prix $1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES PILULES MORO

Maintiennent la santé et guérissent la maladie.

Ne souffrez pas inutilement, prenez le bon moyen d'être heureux et prospère.

Au-dessus de la volonté, il y a la fatalité qui peut réduire à néant les plus légitimes désirs et les meilleures aspirations.

Si certaines épreuves sont inévitables, d'autres, comme la maladie, par exemple, peuvent, en bien des cas, être exemptées, ou, du moins, être abrégées et rendues plus supportables.

Un fait positif, c'est qu'un homme n'est malade qu'en autant qu'il se néglige lui-même. Libre à chacun de se conserver en bonne santé en prenant les moyens convenables. Et ces moyens sont si faciles aujourd'hui depuis que tant d'heureuses expériences nous ont révélé l'efficacité des Pilules Moro pour les hommes.

Voilà donc la force souveraine qui seule peut maintenir la parfaite virilité, conserver et même développer l'énergie physique, aussi bien que cette mâle endurance qui assure à l'homme l'exclusive jouissance de la santé.

Nous pouvons assurer que les Pilules Moro vous guériront d'une façon permanente et que vous n'aurez plus à vous plaindre du mal qui certainement constitue pour vous une entrave, non seulement à votre bonheur, mais aussi à vos succès et à votre avancement.

Les Pilules Moro ont déjà fait bien des heureux. Que n'en serait-il de même pour vous qui, bien à tort, vous plaignez de votre malchance, si vous n'avez pas encore pris le bon moyen de vous guérir ?

"Il y a deux ans j'avais été bien malade d'une fièvre causée par du mauvais temps que j'avais enduré. Je guéris cependant, mais, resté faible, mon estomac ne pouvait plus supporter ce que je mangeais. Je souffrais aussi beaucoup de la tête. J'avais sans cesse des étourdissements et des engourdissements dans tous les membres. Tous ces malaises me portaient à dormir tout le temps, même lorsque j'étais à l'ouvrage. C'était une véritable torture qui me rendait bien malheureux et je travaillais misérablement.

Il y avait trois mois que je souffrais ainsi, lorsqu'un de mes compagnons, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me conseilla un jour d'en faire l'essai.

J'en pris quelques boîtes qui me firent un grand bien. Alors, je continuai le traitement avec une grande confiance, car chaque jour je devenais de plus en plus fort et j'étais très heureux de pouvoir être assidu à mon ouvrage.

J'ai employé douze boîtes de Pilules Moro et je suis bien. Je certifie donc avoir été guéri par les Pilules Moro et j'encourage tous ceux qui souffrent à se servir de ce grand remède."

M. R. GAUTHIER,
685 rue Wolfe, Montréal.



M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes malades qui s'adressent à eux, des consultations gratuites au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent trop loin et qui désirent des conseils, sont invités à leur donner, par lettre, une description de leur maladie. Ils auront tous les renseignements dont ils auront besoin.

Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

FOURRURES

REPARAGE, NETTOYAGE ET FOURRURES FAITS SUR COMMANDE.

SATISFACTION GARANTIE

OUVERT APRES SIX HEURES

Antonio Lanthier
Manchonnier

98 RUE MARION - NORWOOD

Les Graines de Ferry

Les meilleures graines sont les graines de FERRY. Coûtent davantage—rapportent davantage. En vente dans tous les magasins. Catalogue annuel pour 1908 franco sur demande. D. M. FERRY & CO. Windsor, Ont.

EPICERIE NORMANDIN

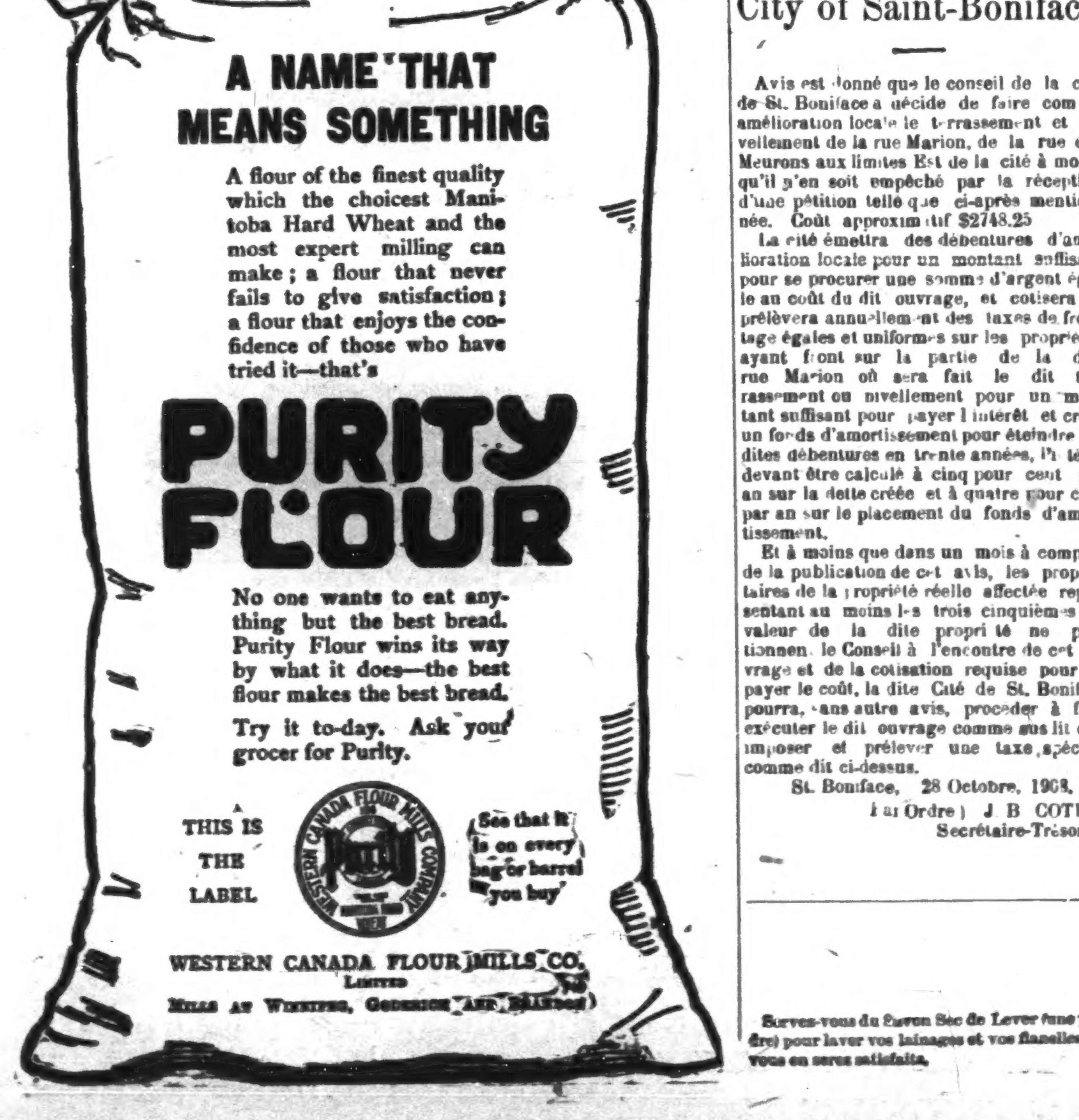
Specialite pour vendredi

Savon Royal Crown, 7 bars pour 25c. Chandelles, grandes 2 pour 5c. Chandelles, moyennes 3 pour 5c. Saumon, 2 boîtes pour 25c.

Raisin, bleu, vert et rouge, le panier,	25c	Pêches et poires, la douzaine,	20 ct
Prunes bleues, la boîte,	$1.10	Empois à la livre	8 cts
Fleur d'avoine moulue 7 lbs pour	25 cts.	Tomates, la boîte	9 cts
Thé vert 1ère qualité	28 cts.	Pois, Fèves et Blé d'Inde 3 bte.	25 cts
Thé noir, "	24 cts.	Sardines la boîte 5, 10, 11 et	12 cts.
Café moulu	20 cts.	Apricots, sèches, la lbs.	14 cts.
Café vert	11 cts.	Prunes, sèches la lbs	11½ cts
Empois chinois	12 cts.	Café vert, la lbs.	11 cts
Sucre granulé 18 lbs pour	$1.00	Chicorée (Taylor's) la lbs.	15 cts
Cassonade blanche 19 lbs, pour	$1.00	Melasse Barbades, le gal.	60 cts
Beau raisin, la lb.	10 cts.	Vinaigre de vin blanc, le gal.	40 cts
Beaux raisins, en paquet	10 cts.	Vinaigre, Malt pure, le gal.	40 cts

Aussi poulet, dinde, veau, pâté de foie gras, langue de bœuf, pieds de cochons, roast beef et jambon, en boîte de 10, 18, 25 et 30 cts. ; confitures de Crosse & Blackwell, de 1 lb. et 7 lbs., 23c. et $1.15 aussi marinades, huile d'olive et olives de Cross & Blackwell. Jambon cuit, lait et crême reçu tous les jours. J'aurai des gâteaux frais samedi matin.

Tél. 5746 Je demeure, votre serviteur,
70 AVENUE PROVENCHER. H. NORMANDIN.



City of Saint-Boniface

Avis est donné que le conseil de la cité de St. Boniface a décidé de faire comme amélioration locale le terrassement et nivellement de la rue Marion, de la rue des Meurons aux limites Est de la cité à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition telle que ci-après mentionnée. Coût approximatif $2748.25

La cité émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût du dit ouvrage, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontage égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie de la dite rue Marion où sera fait le dit terrassement ou nivellement pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en trente années, l'intérêt devant être calculé à cinq pour cent par an sur la dette créée et à quatre pour cent par an sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Cité de St. Boniface pourra, sans autre avis, procéder à faire exécuter le dit ouvrage comme sus lit et à imposer et prélever une taxe spéciale comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 28 Octobre, 1908.
(Par Ordre) J. B. COTE.
Secrétaire-Trésorier

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 32

Librairies Keroack

82 RUE DUMOULIN, St. Boniface. | COIN des RUES MAIN et WATER Winnipeg.

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, licence de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Arseneau & Faull

82 AVENUE PROVENCHER

Invitation Cordiale a tous.

Inspectez nos marchandises et informez-vous de nos prix.

ARSENEAU & FAULL
82 Avenue Provencher - - - Saint-Boniface

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorise:	-	$4,000,000
Capital Verse :	-	$2,500,000
Fonds de reserve :		$2,000,000

Il n'est pas prudent de conserver votre argent à la maison, en attendant un bon placement. D'abord il ne porte pas intérêt et vous courez le risque de vous le faire enlever. A la Banque d'Hochelaga, il est en sureté et rapporte de l'intérêt quatre fois par an.

GEO. LALONDE, Gérant, St. Boniface.

Maurice & Rogers

ECURIE DE LOUAGE ET PENSION

Transfer de Bagage

80 Rue Dumoulin Tel. 5822K.

Cité de Saint-Boniface

Avis est par les présentes donné que le conseil de la cité de St. Boniface a décidé de faire comme améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir :

1. Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Lorne, de la rue Cauchon à la rue McMillan. Coût approximatif $5011.71
2. Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Dufferin, de la rue Cauchon à la rue Patterson. Coût approximatif $3,726.57.
3. Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Lisgar du chemin Ste-Marie à la rue McMillan. Coût approximatif $5229.21.
4. Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Monk, du chemin Ste. Marie à la rue Patterson. Coût approximatif $3650 29.
5. Un canal d'égoût souterrain sur la rue Cauchon, de l'avenue Lorne au chemin Ste. Marie Coût approximatif $3777.94

Il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant aux rues et avenues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de deux piastres par pied de front pour la construction de l'égoût.

La cité émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement dans chaque cas une taxe de frontage (frontage rates) égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur les rues ou avenues sur lesquelles seront faits les dits égoûts à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en trentes années l'intérêt devant être calculé à cinq pour cent sur la dette créée et à quatre pour cent sur le placement du fonds d'amortissement.

Et, à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriétée réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation pour en payer le coût, le dite cité de St Boniface pourra, sans autre avis, procéder à les faire exécuter et à prélever des taxes spéciales de frontage comme ci-dessus.

St. Boniface, 28 octobre, 1908.
(Par Ordre) J. B. Côté,
Sec.-Très.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaitra comme par enchantement. 36

J. Rosenthal

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS

515 Rue Main Tel. 6744
(*En face de l'Hotel-de-Ville*)
WINNIPEG

Roye Whiskey $2.50 en montant.
65 O. P. Spirit $5.25 le gallon.
Scotch whiskey de $4.00 le gallon en montant.
Holland Gin $3.50 le gallon en montant.
Vin Native, 40c. la bouteille.
Bon vin "Port" $3.00 le gallon.
Bière américaine, bouteilles d'une chopine $1.75 la douzaine.
Bouteilles d'une pinte $2.20 la douzaine.

Toutes les marchandises importées sont vendues à réduction.

ON PARLE FRANÇAIS

No. 515 Rue Main - Winnipeg
(*En face de l'Hotel-de-Ville*)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

POUR LE MAXIMUM DE CONFORT

Adoptez la voie double du GRAND TRONC entre Chicago, Toronto, les Chutes Niagara, New York, Boston et Philadelphie.

4 Trains rapides de Chicago journellement 4

Voie douce, sans trépidation, ameublement luxueux, service de char réfectoire excellent.

Billets pour toute Compagnie Générale Transatlantique et Agence Cook

POUR TAUX, ACCOMODATION DE LITS HONORAIRES Etc. Addressez

A. E. DUFF

Agent General du Departement des Passagers
260 Portage Ave., Phone 7096
On Parle Français

ABONNEZ-VOUS AU

MANITOBA

$1.00 Par Annee

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consomption lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement.

Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS : 25c. LA BOUTEILLE.

FEUILLETON DU MANITOBA.

MON COUSIN GUY

7

(*Suite.*)

Travailleuse, Arlette l'était, certes, mais à sa manière, passionnée pour ce qui l'intéressait, d'une indifférence totale pour tout le reste ; son esprit était un personnage d'humeur fort indépendante qui habitait un palais très précieux, tout neuf encore aux murailles de cristal, lumineuses et irisées, hermétiquement closes pour les intrus... De ce nombre, en première ligne la propriétaire du brillant palais mettait sans hésitation l'arithmétique, science fort estimable sans doute, mais à la façon du grimoire des sorciers ; bonne, déclarait-elle dédaigneusement, pour les marchands et les vieilles gens qui ont fait beaucoup d'économies,—non, certes, pour les petites filles à l'aube de leur vie

En revanche, les portes s'étalent ouvertes bien grandes devant deux illustres sœurs, l'histoire et la géographie: mais elle les avait accueillies à sa manière, les interrogeant sur cela seul qui la charmait tirant sa révérence à ce qui était chronologie, dates, administration ; laissant de côté, avec une desinvolture parfaite, les fleuves, montagnes et autres accidents géographiques, qu'elle abandonnait là où ils devaient rester jusqu'à la fin des siècles. Cependant elle était captivée par les visions que certaines d'entres eux, parfois par leur nom seul, évoquaient dans son imagination, déjà préparée à goûter le pittoresque des contrées lointaines par les récits du capitaine. Lui, avait navigué par là-bas, dans les pays charmeurs qu'Arlette ne connaîtrait jamais, où poussaient de grandes fleurs étranges sous des ciels d'un bleu insondable, à l'ombre d'arbres splendides, tels qu'il en existait dans ces contes, ces légendes qu'elle aimait tant à lire.

Car elle avait, comme tous les êtres très jeunes le goût du merveilleux. Elle adorait les histoires de saints accomplissant des miracles, qui la transportaient d'admiration et ne semblaient jamais surprenants à sa fois naive et ardente. Elle avait plein la mémoire de vieilles chansons, de vieilles poésies celtiques qui la faisaient vivre dans un monde charmant, inconnu aux profanes, peuplé d'enchanteurs, de saints, de fées, de héros échappés d'un peu partout. Légende et histoire s'étaient, en effet, si bien amalgamées dans ce jeune cerveau, indifférent à l'ordre des siècles, que bien impossible eût été de lui faire distinguer le domaine propre de chacune. Pour Arlette, étaient contemporains tous les personnages qui lui plaisaient. C'est ainsi qu'elle faisait vivre en excellent voisinage, le vaillant Arthur, Henri IV, Roland le paladin, Marie Stuart ; voire même la belle et fatale Dahut, la fille maudite du roi Gralon, dont, toute petite fille elle écoutait l'histoire avec un effroi charmé, pour s'en aller ensuite à la marée basse, chercher à entrevoir dans l'infini blond des sables, les ruines saillantes encore de la ville d'Ys,—racontait on... Quant aux héros qui n'avaient pas le don de la séduire, elle les rejetait pêle-mêle dans le chaos très sombre où jamais ne s'aventurait le lutin qu'elle avait pour esprit ; et à la tête des victimes reléguées dans cet abîme ténébreux, trônait l'infortuné Louis XVI. Ce grand roi majestueux, casqué d'une encombrante perruque, paraissait à Arlette tout crûment un sot d'avoir enseveli son visage sous un pareil édifice, et sa liberté sous les mille liens de l'étiquette.

C'est que la liberté lui semblait le plus grand des biens à elle, vrai farfadet, sœur de ceux que les bonnes gens croyaient voir le soir, danser éperdument dans la lande, comme eux, tout de flamme, éprise de mouvement, pétillante de malice, rieuse, le coeur infiniment tendre, la pensée d'une clairvoyance destinée à devenir sans merci quand sa candeur extrême n'y mettrait plus une sourdine ; ayant en elle tout un monde de sentiments, d'idées, d'impressions qui s'unissaient, se succédaient de façon à faire d'elle une petite créature singulièrement vivante.

Une petite créature qui tenait donc une très grande place dans l'existence actuelle du bon capitaine Malouzec ; lequel, tout bas, la considérait bien un peu comme son enfant, par cela seul qu'il l'avait vue poupunne et qu'elle avait toujours été sa favorite, depuis le temps où il prenait tant de plaisir à soutenir sa marche chancelante de bébé...

...Et vraiment si, ce jour-là, M. Malouzec ne goûtait pas davantage la paix radieuse de cette matinée de dimanche, c'est qu'il attendait inutilement la visite de cette petite amie. Il l'avait à peine entrevue depuis que cette famille Chausey avait surgi tout à coup, réclamant le droit de faire ample connaissance avec elle et l'accaparant complètement.

Rencontre providentielle dont il y avait lieu de se réjouir, déclarait Mlle Catherine. De la sorte, l'enfant connaîtrait les parents de sa mère.

Oui, c'était très bien, le capitaine l'avouait ; mais, à part lui, il songeait avec un secret plaisir, tout en se jugeant très égoïste, que cette brillante famille d'Arlette allait seulement faire une apparition à Dournenez.

Et il se le répétait encore; tandis qu'il contemplait, assis à l'ombre d'un noyer bien feuillu, les perspectives verdoyantes de son jardin. Autour de lui, dans les allées, le soleil épandait une clarté intense, tachée çà et là par l'ombre crue de quelques branches autour de laquelle des insectes bourdonnaient, ivres de lumière; et dans l'infini bleu de ce ciel d'été, des courbes folles, de larges enveloments d'ailes qui semblaient les emporter vers la mer palpitante.

La brise chaude qui errait chargée d'une indéfinissable odeur de fraises mûres et de lis, apporta tout à coup au capitaine le bruit d'une lointaine sonnerie de cloches dans léglise qu'on ne voyait pas, et il pensa :

—Tout à leur, Catherine, en revenant de la grand'messe, me donnera des nouvelles d'Arlette, puisque l'enfant me délaisse !

Cette accusation était un jugement téméraire. Voici que, soudainement, le capitaine en recevait la preuve, car sur le seuil de la maison apparaissait, en cette minute, une mince personne qui descendait en courant les marches du perron et traversait de même le jardin inondé de soleil.

—Capitaine, bonjour ! criait-elle gaiement.

—Comment ! c'est vous ? bien vous, petite reine ? Je croyais que vous m'oubliez tout à fait, que vous alliez partir pour le Pardon sans faire la charité d'un bout de visite à votre vieil ami !

Et, dans ses deux grosses mains, il emprisonnait toute la main d'Arlette.

—Si vous avez cru pareille chose, capitaine, vous êtes un ingrat ! Seulement, je suis bien sure que vous ne l'avez cru, ce serait trop mal ! Tout à l'heure, nous partons pour Kergoat... Mais je me échappée pour venir vous trouver. Il y avait trop longtemps, vraiment, que je ne vous avais vu ! Aussi, regardez comme j'ai chaud de m'être tant dépêchée pour courir jusqu'ici.

Elle levait vers lui son jeune visage qu'une ondée de sang empourprait plus vivement aux joues. Vers la racine des cheveux fous, moussant autour des tempes, la peau était toute moite. M. Malouzec en fut inquiet.

—Mon petit enfant, il ne fallait pas vous mettre à cause de moi dans un pareil état ! J'aurais bien attendu un jour de plus pour que vous ayez recouvré votre liberté. C'est demain, n'est-ce pas, que repart la famille Chausey ?

—Je ne sais pas bien au juste ! Oh ! capitaine, je voudrais les voir rester ici toujours ! C'est si charmant de les avoir ! Et surtout pendant que Mme Morgane est absente !

—Comme vous vous éprenez vite, Arlette ! fit-il, remué par un vague sentiment de jalousie.

—Mais, capitaine, ils sont tellement aimables pour moi ! même le fiancé de Charlotte !... Un officier, vous savez, et tout à fait bien !... Il a l'air enchanté d'épouser Charlotte !

—Je le crois bien!... A distance, le mariage est toujours une histoire amusante.

—A distance ?... Et de près?...

—De près... de près... C'est selon les goûts ! bredouilla le capitaine, saisi du sentiment qu'il s'était aventure sur un terrain délicat.

Aussi, pour détourner le cours des réflexions d'Arlette, il interrogea :

—Et votre tante ?...Vous ne dites rien d'elle !

—Ma tante? Elle est excellente...Et je l'aime déjà beaucoup !

—Allons, c'est complet ! Vous adorez toute la famille, y compris le fiancé et votre beau cousin.

—Je ne les adore pas, je les aime !... C'est si bon d'aimer !...Mais, d'eux tous, c'est encore Guy, je crois, que je préfère... Capitaine, il est très bien !

—Très bien ?...Mon petit enfant, que vous êtes donc enthousiaste pour rien !

Arlette bondit hors du fauteuil berceuse où elle se balançait allègrement.

(*A suivre.*)

—Deux chambres meublées à louer Maison moderne, 404 rue St. Joseph, St. Boniface.

Le Cercle Sacre-Cœur

Suite de la 1ère page

cours, tous les membres du Cercle qui ont payé leurs contributions mensuelles et font partie du Cercle depuis trois mois. Ceux qui par des raisons sérieuses ne peuvent solder leurs arrérages sont autorisés de s'entendre à ce sujet avec le trésorier. Le club night est désormais supprimé, seuls ceux qui se seront fait inscrire pour les concours de pool auront l'usage libre des tables de Pool tous les lundi.

Cette mesure a été prise pour l'intérêt général du Cercle.

A chaque partie de Pedro le mardi soir, des prix seront données, ce qui n'empêchera pas de gagner les prix de la série.

REGLEMENTS POUR LET PARTIES DE PEDRO

Le pedro de 14.

7 parties par soirée de 10 minutes chacune.

Entre chaque partie il y aura 5 minutes libres pendant lesquelles des rafraichissements, bonbons, seront servis à ceux qui en feront la demande.

Les gagnants montent d'une table. Tous les partenaires changent de partenaires chaque partie.

Le jeu s'ouvre à 8.30 précises. Il n'est pas nécessaire de fournir excepté quand l'atout est demandé.

Ceux qui désireront chèquer leurs habits pourront le faire au prix minime de 5 cents.

Communiqué.

Funerailles de feu M. Elie Genthon

Les funérailles de M. Elie Genthon ont eu lieu jeudi dernier à la cathédrale. Une foule considérable a conduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure. Les porteurs étaient : l'Hon. M. LaRivière, Son Honneur le Maire Bleau, messieurs Lecomte, V. Mager, N. Gingras et Abraham Cinq-Mars.

C'est Mgr Dugas qui a chanté le service funèbre.

La maitrise était en nombre et a fait une musique solennelle.

Nous réitérons à la familie nos sincères condoléances.



Cette femme dit que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui a sauvé la vie.

Lisez la lettre qui suit de Madame J. A. Laliberté, 34, rue Artillerie, Québec :

"Pendant six ans je me suis soignée pour maladie de nerfs, de coeur, faiblesse féminine, maladie de foie et de rognons, et je puis assurer sans crainte, que je dois ma guérison au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"J'étais continuellement affligée de douloureux maux de dos, de tête, de douleurs dans le bas du corps, et je devenais de plus en plus nerveuse.

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a débarrassée de tous ces symptômes décourageants et m'a remis en bonne santé. Je conseille donc à toutes les femmes souffrantes, jeunes et vieilles, d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammation, d'ulcérations, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, de flatuosité d'indigestion, de vertige, ou de prostration nerveuse.

Pourquoi ne l'essayez vous pas?

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui écrire pour avoir ses conseils. Elle en a ramené des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

Quelle que soit la maladie, quelles qu'en soient la durée et la ténacité, les PILULES ROUGES ne faillissent jamais à la guérir.

La santé et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand remède pour leurs souffrances.

"Je suis bien contente d'avoir employé les Pilules Rouges qui ont fait de moi une femme forte et bien portante. Il y avait deux mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à les prendre. Je ne m'étais pas bien rétablie après la naissance de mon cinquième enfant ; j'étais restée faible avec des maux de tête, des étourdissements, des palpitations et une bien mauvaise digestion. J'ai eu confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour enrayer tous ces désordres et j'ai obtenu, en quelques semaines, l'heureux succès que j'attendais. Je désire que mon nom et ma guérison soient connus afin que toutes les femmes ne doutent plus de l'efficacité des Pilules Rouges."

Madame ERNEST BEAUDOIN,
Sainte-Julie Station, Qué.

"Il y a neuf ans, j'eus une maladie des poumons et, à cause de cela, disait mon médecin, il me serait bien difficile d'éviter la consomption, malgré les meilleurs remèdes et tous les bons soins dont j'étais entourée. Pendant un an, rien ne fut négligé pour me ramener à la santé et les traitements restaient sans succès. J'allais de plus en plus mal, j'étais de plus en plus faible. Je souffrais aussi d'une constipation opiniâtre et de douleurs que l'on disait être une maladie des organes, laquelle nécessiterait probablement une opération- J'étais bien désespérée. Je n'espérais plus revenir à la santé, quand, un jour, j'eus la pensée d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles faisaient tant de bien à tant de personnes ! Je commençai à en faire usage. Il m'en fallut naturellement plusieurs boites avant de constater du mieux, mais au bout de quelques mois, j'étais contente d'avoir eu l'heureuse idée d'employer ces pilules. Je revenais à la vie, mon courage renaissait avec mes forces. Après un an de traitement, je n'étais plus la même femme, j'étais sauvée moi qui, on l'avait dit bien des fois, devais mourir de cette terrible maladie qui ne pardonne pas.

"J'étais aussi guérie de ma constipation et je n'avais plus à m'effrayer d'une opération future, car ma guérison était complète.

"Je la dois cette guérison aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont je ne saurai trop proclamer l'efficacité.

Madame HENRI FORTIN
287 rue Logan, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-



Mme Ernest Beaudoin, Ste-Julie Station, Qué.

Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boites suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boite, ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert,

COMPAGNIE CHIMIQUE
FRANCO-AMÉRICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boite de Pilules Rouges.

